

Avec son **2e colloque international et transdisciplinaire bilingue**, le Nice Street Art Project confirme son dynamisme :

- ✓ à l'avant-garde d'un **champ de recherche innovant**
- ✓ au cœur d'un **réseau international de chercheurs**

Le colloque 2015 « Street Art. Contours & Détours » fut un succès :

- ✓ 1er colloque international et transdisciplinaire en France sur le Street Art
- ✓ 2 volumes d'Actes publiés dans les Cahiers de Narratologie dès 2015 et 2016 : <a href="http://narratologie.revues.org/">http://narratologie.revues.org/</a>

En 2016, le Nice Street Art Project va plus loin :

- en abordant une thématique majeure et inexplorée de la question : Street Art & Poésie
- > en renforçant son **action en faveur des arts dans la ville**, en partenariat avec les médiateurs culturels et les artistes
- > en intégrant des rencontres d'artistes

Le colloque « Poets on the Walls. Street Art & Poésie », ce sont:

- ✓ des **conférences** d'universitaires reconnus et de jeunes chercheurs
- ✓ des espaces de **discussion** avec le public et une table ronde
- ✓ des rencontres d'artistes de calibre international
  - F Key-note speaker: Ernest Pignon-Ernest
  - **☞ Special guest : Niels SHOE Meulman**
- ✓ des **visites d'œuvres** visibles à Nice
  - ☞ au MAMAC et à l'Église abbatiale St-Pons
  - resur le campus Carlone, en présence de Faben
  - sur le chantier du Tramway

**Laboratoires de recherche** : LIRCES et CRHI (Université Nice Sophia Antipolis), Institut ACTE (CNRS – Paris I Panthéon Sorbonne)

**Sponsor**: Nice Properties

Partenaires: GCA Gallery, MAMAC, BMVR Louis Nucéra, Ville de Nice

# **JEUDI 22 SEPTEMBRE**

## Auditorium de la BIBLIOTHEQUE Louis Nucéra (2 Place Yves Klein)

#### 13h00: Ouverture du colloque

**Robert ROUX** (Conseiller Municipal de la Ville de Nice Délégué aux Arts dans l'espace public et Subdélégué aux Musées)

Edwige COMOY FUSARO (Fondateur du Nice Street Art Project, Université Nice Sophia Antipolis)

#### 14h00 - 18h00 : STREET POETS | Modération : Carole TALON-HUGON

- « Murs blancs = peuple muet », Christophe GÉNIN (Université Panthéon-Sorbonne Paris 1)
  Nous partirons donc d'une équation anonyme trouvée sur un mur blanc « Murs blancs= peuple muet
- Nous partirons donc d'une équation anonyme trouvée sur un mur blanc « Murs blancs= peuple muet », ou inversement « peuple affranchi=murs couverts », pour en vérifier la pertinence et la cohérence au regard de l'histoire de l'art comme de l'histoire plus brève du street art, entendu comme un art populaire des marges urbaines aux frontières de la société. Nous nous appuierons sur des artistes reconnus (Basquiat, Pignon-Ernest, Miss.Tic) comme sur des interventionnistes moins connus (Marie Rouffet) ou anonymes. Pour paraphraser Rimbaud, nous pourrons voir ainsi comment la poésie « sera en avant ». Être à la une des murs nous interroge : en avant de quoi, et pour qui ?
- Pourquoi l'esthétique de la rue génère de nouveaux espaces publics? En quoi la stylistique de rue joue de palimpsestes et de généalogies? Nous répondons à ces problématiques à partir d'analyses basées sur trois types d'observation participative de la production street-artistique: 1. préparations de fresques, œuvres, lettrages, performances par des collectifs pour trois festivals de rue; 2. récits de transition d'artistes sur des parcours entre la rue & la galerie; 3. netnographie d'un échantillon de street-artistes sur Instagram.
- "Laugh now but one day we'll be in charge". Street Art poets: From Holzer's truisms to Banksy, Ulrich BLANCHÉ (Universität Heidelberg ZEGK)

L'aphorisme, le slogan poétique, le mot d'esprit semblent conçus pour la rue, qui est désormais une plateforme de communication au même titre que les réseaux sociaux tels qu'Instagram ou Facebook. Le street artist opérant dans illégalité n'a guère le temps d'inscrire un long poème tout comme l'utilisateur d'Instagram ne veut pas perdre de temps à une lecture extensive: tous les deux cherchent un lien pertinent et efficace entre un slogan poétique et sa situation dans l'espace urbain. Cette communication portera sur ces slogans poétiques utilisés par les street artistes et apportera des illustrations issues depuis les années 1980 jusqu'à nos jours.

Voici le défi de cette communication : le tag, cet objet souvent rabaissé au niveau d'acte vandale gratuit et associé à la saleté et à la laideur du paysage urbain postindustriel, représenterait au fond le dernier chapitre d'une histoire de la déconstruction du langage – et notamment de l'alphabet latin – en tant qu'expression du pouvoir des différentes classes dominantes. Mon objectif est ainsi, dans un premier temps, de mettre l'invention du graffiti writing en perspective avec celles de l'écriture gothique et de la calligraphie baroque, ensuite de la rapporter à certaines avant-gardes poétiques du XXe siècle, dont le Futurisme italien et ses parole in libertà.

# **JEUDI 22 SEPTEMBRE**

## **GCA Gallery** (16 bis Rue Catherine Ségurane)

## 19h00 : Vernissage de l'exposition personnelle de Niels SHOE Meulman

Niels Meulman (1967-) est un artiste contemporain hollandais dont le travail à la frontière entre calligraphie et graffiti s'apparente à une véritable poésie visuelle. Mondialement connu sous son nom de writer 'Shoe', il révolutionne le monde du graffiti en Europe dans les années 80 par son style unique et la réflexion qu'il engage autour de l'écriture.



Niels SHOE Meulman réalisant la fresque « Non au sandalisme » à la Faculté des Lettres  $2016 \ \textcircled{e} \ Edwige \ Fusaro$ 

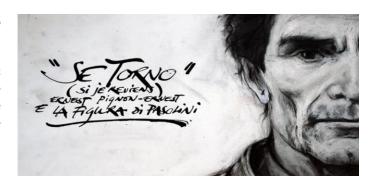
## **VENDREDI 23 SEPTEMBRE**

## **Auditorium du MAMAC** (Place Yves Klein)

9h00 - 12h30 : Rencontres | | Modération : Hélène GAILLARD

**9h00-10h00 : Projection du film** *Se Torno* (2015), collectif Sikozel, Italie, 60 minutes

Se Torno (« Si je reviens ») documente les dernières interventions réalisées en Italie par Ernest Pignon-Ernest sur la figure de Pier Paolo Pasolini, poète italien assassiné en 1975.



10h00: Entretien avec Ernest PIGNON-ERNEST

#### 10:30: Questions ouvertes au public

En lien avec l'exposition d'Ernest PIGNON-ERNEST au MAMAC

Ernest Pignon-Ernest (1942-) est un artiste plasticien né à Nice. Par ses collages de dessins originaux et de sérigraphies dans les rues de différentes cités, il est l'un des pionniers de l'art urbain en France. Dès le début de sa carrière, Ernest Pignon-Ernest entretient un dialogue constant avec les poètes en apposant les figures de Rimbaud, de Genet et de Pasolini— pour n'en citer que quelques-uns—et en réanimant ainsi leur mémoire.



## VENDREDI 23 SEPTEMBRE

## Auditorium du MAMAC (Place Yves Klein)

14h00 - 17h00 : POETS ON THE WALLS | Modération : Edwige COMOY FUSARO

Ruines de papier et « recouvrances » extatiques : Ernest Pignon-Ernest et le spectateur devant les murs, *Liliane LOUVEL* (Université de Poitiers)

On essaiera de voir comment le plasticien s'engage dans une démarche poétique en faisant appel aux poètes, et quels poètes! comment les textes aussi ont pu lui donner inspiration. Enfin, c'est le travail du poïétique, de la pratique et du dispositif, qui font du travail d'Ernest Pignon-Ernest une œuvre où un "beau jaune de Naples et un beau rouge bourbon délavé" ont valeur d'appel irrésistible et déclenchent le désir du dessin. C'est aussi le dessin sur les murs qui interpelle le spectateur face aux murs.

Karin WACKERS-ESPINOSA (Université Paul Valéry, Montpellier III)

De Rimbaud à Pasolini, en passant par Genet, Neruda, Darwich, Ernest Pignon-Ernest tisse depuis les années Soixante des liens étroits, poétiques et politiques, avec ces poètes, qui n'ont jamais hésité à « jeter leur corps dans la lutte ». Il se nourrit d'abord de leurs écrits, de leurs représentations photographiques. Il dessine les corps, désormais objets sémantiques, au fusain et à la pierre noire. Puis il les colle dans les lieux à l'origine de l'œuvre poétique, fait surgir la figure sur les murs pour la laisser proclamer en silence ce que ceux-ci dissimulent depuis des siècles dans le tumulte de la cité. Cette approche d'ordre esthétique interrogera le geste de l'artiste, son pouvoir de révéler une mémoire collective dans le surgissement de la figure du poète.

Le street art au lendemain de la révolution tunisienne. La calligrafiti entre picturalité et poésie (EL SEED), *Mariem LADHARI* (Université Panthéon-Sorbonne Paris 1)

Le street art a connu un grand élan au lendemain des « révolutions », permettant d'établir des messages révolutionnaires loin de la censure médiatique et politique, et ainsi délivrer une créativité artistique jusqu'alors bannie. Parmi ces nombreuses formes d'expression qui ont marqué le paysage urbain dans le monde arabe, on distingue : le « calligraffiti » ou l'art de combiner graffiti et calligraphie arabes. El Seed délivre des messages de paix, de respect et de tolérance, tout en créant un pont entre l'Orient et l'Occident.

Auditorium de la BMVR Louis Nucéra (2 Place Yves Klein)

18h00 : Yves-Marie LEQUIN, Les folles de Dieu (Hors conférence)

## **SAMEDI 24 SEPTEMBRE**

#### **UFR LASH** (Campus Carlone 98, bd. Edouard Herriot)

#### 9h-13h30: THE POETIC WRITING | Modération: Christian GERINI

. Une poétique de l'insoumission, *Jean-Marc LACHAUD* et *Martine MALEVAL* (Université Panthéon-Sorbonne Paris 1)

« Lâchez tout », écrivait André Breton en 1922. En résonance lointaine avec cet appel à l'indiscipline et à l'insoumission, des street-artistes rebelles (reconnus ou anonymes) font surgir dans l'espace public, ostensiblement ou de manière plus clandestine, des œuvres qui, parce qu'elles évoquent l'insoutenable violence du monde et, simultanément, ce « quelque chose qui manque », pour reprendre la formule de Bertolt Brecht, s'insurgent contre les logiques du consentement et du consensus. Elles incitent les passants ordinaires à se laisser aller au rêve et au dépaysement, à la révolte, voire à l'insurrection. Mais en quel sens ces images-cris (ou ces images-chuchotements) désentravent-elles nos possibilités d'aspirer à un autre monde ?

# Poetry is in the street: mural legacy research and contemporary approaches, *Helena ELIAS* (Lusofona University)

Entre 1974 et 1980, des fresques murales participatives se sont développées sous la forme de manifestes politiques ou poétiques, inscrits sur les murs des villes portugaises. Les revues d'art de l'époque ont relayé le phénomène et documenté la diversité des approches, aussi bien sociologiques qu'artistiques. Au fil du temps, certains murs ont gagné une telle visibilité qu'ils sont devenus des espaces de performance pour les futures générations d'artistes. Les murs d'Alcântara et d'Amoreiras en sont un parfait exemple. Partant du sens métaphorique de la proposition « la poésie est dans la rue », cette communication a pour objectif d'observer la capacité des fresques à donner vie à la poésie dans la rue.





Auteur inconnu, pochoir « Écrivez une poésie », Promenade des Anglais
2016 © Edwige Fusaro

## **SAMEDI 24 SEPTEMBRE**

## **UFR LASH** (Campus Carlone 98, bd. Edouard Herriot)

#### 11:30 : Visite des fresques du Campus présentées par Faben

Le campus Carlone, siège de la faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, est fier d'abriter des fresques réalisées par des street artists, azuréens et internationaux. Phénomène unique en France, pour ce faire ils avaient – et ont toujours – carte blanche.





Works in progress... 2016 © Edwige Fusaro



Work in progress... 2016 © Edwige Fusaro

**Faben** alias Mr Lover est un artiste multimédias issu de la scène graffiti et du Street Art. Il se définit comme un activiste de l'Amour au sens large et nous interroge sur la place de celui-ci dans nos sociétés modernes. Pour lui, l'Art doit être, au même titre que l'Amour, « spontané, magique et le reflet des émotions instantanées pour chambouler le réel ». Il travaille également avec le collectif *Los Gringos* dont il est membre.

## **SAMEDI 24 SEPTEMBRE**

## Église abbatiale Saint-Pons et Centre-ville de Nice

## 14:00 - 17h00 : Tour

#### 14:45 : Visite de l'installation « Extases » d'Ernest Pignon-Ernest à l'église Saint-Pons

Fermée depuis de nombreuses années, l'église abbatiale de Saint-Pons est un édifice emblématique de l'art baroque. Ernest Pignon-Ernest révèle ce patrimoine : le martyr de St Pons torturé par les Romains entre en dialogue avec les « extases ». Il fait réapparaître à leur juste place, en des lieux de spiritualité, les grandes mystiques chrétiennes, jugées un temps pour folles ou hystériques, habitées par l'amour de Dieu; un amour éminemment charnel, contrebalancé par un désir ardent de transcendance et de désincarnation.



#### 15:15: Urban Art Tour - Le chantier du Tram

Depuis 2014, le street art envahit le chantier du Tram, grâce à l'initiative de la Ville de Nice. Des artistes locaux, nationaux ou internationaux décorent les facades du chantier et offrent aux résidents, aux passants et aux touristes des œuvres d'urban art originales.





CIB, 2016

Florence CANTI-KRAMER, 2015

## **CONTACTS**



**EDWIGE FUSARO**Fondateur du Nice Street
Art Project

Edwige.FUSARO@unice.fr +33 (0)6.82.98.49.73



**HÉLÈNE GAILLARD**Organisatrice du colloque « Poets on the Walls »

<u>Helene.GAILLARD@unice.fr</u> +33 (0)6.59.84.74.23

# Comité scientifique et d'organisation

**Edwige Comoy Fusaro**, Maître de Conférences HDR, Université Nice Sophia Antipolis.

**Hélène Gaillard**, Maître de Conférences, Université de Bourgogne.

Christophe Génin, Professeur, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Christian Gerini, Maître de Conférences, Université de Toulon.

Serge Milan, Maître de Conférences, Université Nice Sophia Antipolis.

Christophe Mileschi, Professeur, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Carole Talon-Hugon, Professeur, Université Nice Sophia Antipolis.



© SHOE, Luc, OTOM, Faben, Safia © Campus Carlone 2016 © Edwige Fusaro